

République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministre de L'enseignement Supérieure

Et de la Recherche Scientifique

Université Abderrahmane Mira -Bejaïa-



Faculté des Lettres et des Langues

Département de Français

Mémoire de Master

Option : Sciences du langage

**Le bilinguisme précoce chez les enfants
De la ville de Sidi-Ahmed à Bejaïa**

Présenté par :

M.OUBERZOU Jugurtha

M.REDJAL Abderzak

Encadré par :

Mme : BENBELAID .Lydia

Année universitaire 2017/2018

Remerciements

Nous remercions toutes les personnes qui nous ont apporté une aide pour que ce travail de recherche soit réalisé, principalement :

Notre promotrice madame BENBELAID Lydia qui a suivi ce travail avec enthousiasme et disponibilité.

Les membres de jury qui ont accepté d'évaluer ce travail et de participer à cette soutenance.

Nous remercions vivement nos chers parents qui nous ont soutenu tout au long de la réalisation de ce travail, ainsi qu'à toutes nos familles, tantes, oncles, cousins et cousines.

Nous remercions chaleureusement tous les participants à notre enquête, particulièrement les enquêtés qui ont accepté de collaborer, car sans eux, ce travail ne sera pas abouti.

Dédicaces

Je dédie ce modeste travail à toute ma famille :

*A mes chers parents que Dieu le tout puissant leur procure
une longue vie et surtout la bonne santé*

A mes frères et sœurs, à mes meilleurs amis (es),

A mon binôme : OUBERZOU Jugurtha et toute sa famille

A mes cousins et cousines

*A toutes les personnes que j'ai connues tout au long de mon
parcours universitaire*

*Et à tous ceux qui ont contribué à la réalisation de ce
travail.*

Abderezak

Dédicaces

Au moment où s'achève ce travail, il m'est agréable d'exprimer mes remerciements à tous ceux qui m'ont soutenu à la réalisation de ce mémoire. Je tiens tout particulièrement à remercier Mme BENBELAID de son orientation et ses recommandations durant toute l'année, je le dédie notamment à ma famille qui a cru en moi et qui m'a soutenu tout au long de mon parcours universitaire, ainsi que mes amis: Said, Steve, Boubekeur, Makhoulouf, et à mon binôme Abderzak. Auxquels je leur dois ma reconnaissance.

Jugurtha

SOMMAIRE

Introduction.....	8
1. Motivations.....	9
2. Problématique.....	10
2.1Hypothèses.....	10
3. Méthodologie.....	10
3.1Présentation du corpus.....	10
3.2Plan du travail.....	11
 Chapitre I : Repères théoriques	
Introduction.....	14
1-Un bref retour sur la sociolinguistique.....	14
2-La notion de la langue maternelle.....	15
3-le contacte des langues et ses conséquences linguistiques..	16
3.1-Bilinguisme : le bilinguisme et l'enfant	16
3.2-Typologie du bilinguisme.....	17

3.3-Les attitudes et les représentations linguistiques.....	19
3.3.1. Les attitudes linguistiques.....	19
3.3.2 Les représentations linguistiques.....	19
4. L'alternance codique entre les langues en présence.....	20
5. Situation sociolinguistique en Algérie.....	21
5.1 Arabe classique et dialectale.....	22
5.2 Tamazight et ses variétés.....	23
5.3 La langue française.....	24
5.4 Les autres langues.....	25
6. Rôle de l'environnement sur l'acquisition des langues chez l'enfant...	25
6.1 L'environnement scolaire.....	25
6.2 L'environnement familial.....	26
Conclusion.....	27

Chapitre II Concept d'ordre méthodologique et analyse des données

1. Échantillonnage et stratification.....	30
2. Analyse des données.....	31
2.1. Le positionnement des parents à l'égard de leur langue maternelle et des autres langues.....	31
2.2. Le rôle des parents dans l'acquisition langagière chez l'enfant.....	37
Conclusion.....	42
Conclusion générale.....	43

Références bibliographique.....	46
Les annexes.....	49

Introduction

La langue est l'un des emblèmes du comportement social, elle est désormais un outil de communication et nous utilisons cet outil afin de transférer des messages sociaux, chaque communauté a sa propre langue qui la distingue des autres communautés, ou bien plusieurs langues qui font de cette société une société plurilingue. L'usage de la langue représente toutes les dimensions fondamentales du comportement social et de l'interaction humaine afin d'étudier une langue au sein d'une société, il existe de nombreux outils mais cela devient plus complexe dans une situation plurilingue et pluriculturelle.

La sociolinguistique est devenue un domaine d'étude de plus en plus important, car certaines cultures à travers le monde sont dans un état d'élargissement et leurs bases de communication sont en croissance. Dans le contexte social, la sociolinguistique pourrait enquêter sur les attitudes linguistiques au sein des grandes communautés et de se concentrer sur les situations et les usages du langage en tant qu'activité en se basant sur la façon dont nous organisons nos relations sociolinguistiques au sein d'une communauté aussi particulière. Dans cette réflexion notre recherche s'inscrit dans le cadre sociolinguistique, de même, nous pourrions étudier le statut de la langue maternelle et le statut des autres langues nationales en tant que symboles des relations sociales et fondamentales entre les cultures, cette recherche portera sur le bilinguisme de façon générale et le bilinguisme précoce de façon particulière et en mettant en évidence les facteurs qui font d'une personne un bilingue.

Récemment, le linguiste François Grosjean a défini le bilinguisme comme suite « *bilingue est la personne qui se sert régulièrement de deux langues dans la vie de tous les jours et non qui possède une maîtrise semblable et parfaite des deux langues. Elle devient bilingue parce qu'elle a besoin de communiquer avec le monde environnant par l'intermédiaire de deux langues. Elle le reste tant que ce besoin se fait sentir* ». Contrairement à la définition proposée il y a longtemps par des spécialistes du langage et des linguistes tels que Bloomfield qui définit une personne bilingue par « *une personne qui maîtrise parfaitement deux langues et de manière équivalente* », c'est donc la nécessité à communiquer en utilisant plusieurs langues qui fait de nous un être bilingue, sans tenir compte du niveau des compétences.

Les enfants peuvent aussi devenir bilingues si leurs parents parlent plus d'une langue ou si une autre personne de la famille comme les grands-parents leur parle dans une autre langue. Parfois, un enfant a grandi dans un ménage où chaque parent parle une langue

différente, dans ce cas, l'enfant peut apprendre à parler à chaque parent dans la langue de ce parent. Un jeune enfant qui est régulièrement exposé à deux langues dès son plus jeune âge deviendra très probablement un locuteur bilingue, cette exposition doit impliquer une interaction car un enfant qui grandit dans un foyer arabophone et qui est exposé au français uniquement à travers la télévision, il ne deviendra pas un bilingue arabo-français, mais un enfant qui parle régulièrement en arabe.

Bejaïa une ville pluriculturel, c'est la ou se réfugie plusieurs langues à savoir le berbère et ses variétés, l'arabe classique, et l'arabe dialectal et la langue française, le phénomène de contact de langue est de plus en plus actif, cette activité linguistique à donner naissance à d'autres phénomènes tel que l'alternance codique, l'emprunt.

Notre étude s'inscrit dans cette dynamique et portera aussi sur la question de l'évaluation de la langue maternelle à l'égard des autres langues en présence, notre objet d'étude en effet est le bilinguisme précoce chez les enfants, on va prendre en considération le contexte familial et les représentations linguistiques dans le but de déduire est-ce qu'ils jouent un rôle important dans le développement phonologique ou même lexical chez des enfants exposés de façon précoce à ce phénomène.

Dans cette démarche, on va se baser sur des familles bilingues afin de déterminer comment les stratégies linguistiques sont appliquées et de mettre en évidence l'interaction entre les membres de ces familles afin de tester l'efficacité de ces stratégies linguistiques.

1 .Motivation

Tout d'abord on n'a pas choisi ce thème d'une manière aléatoire, bien au contraire il s'est effectué par choix, vu que c'est un fait social qui est de plus en plus répandu dans notre ville et qui touche la progression culturelle et langagière chez les enfants, c'est pourquoi qu'on s'est engagé sur ce thème qui nous pousse à chercher plus de détails,

2. Problématiques

Cette réflexion nous a mené à poser les questions suivantes, C'est à ces questions que nous tenterons de répondre tout au long de ce mémoire :

- Comment les parents se représentent-ils à l'égard de la langue maternelle et des autres langues ?
- Est ce que le niveau d'étude des parents joue un rôle important dans le développement du comportement langagier de l'enfant ?
- Quelles sont les stratégies linguistiques appliquées par les parents sur leurs enfants ?

2.1Hypothèses

Nous supposons que chaque famille a une langue maternelle bien distincte avec un certain degré de compétence dans les autres langues en présence et que chaque parent se positionne de manière différente à l'égard de la langue maternelle.

Nous suggérons aussi que le contexte familial joue un rôle important dans l'acquisition langagière chez l'enfant, ainsi que chaque parent possède une idéologie linguistique dissemblable, ce qui peut entraîner une diversification de stratégies langagières adoptées sur l'enfant dès sa naissance.

3. Méthodologie

3.1Présentation du corpus

Nous avons voulu étudier le contexte linguistique familial afin de repérer les facteurs qui peuvent influencer le comportement langagier des enfants. Le plan de notre projet de recherche consiste à se rendre dans la ville de Bejaia et ses alentours là où nous allons interroger les parents à l'aide d'un questionnaire, afin de recueillir un maximum d'informations, le choix de cette technique d'enquête est fait par rapport aux caractères particuliers que présentent le questionnaire et des données que nous allons récoltées au près des parents en mettant en évidence la place occupée par la langue maternelle au sein de leurs famille ainsi les stratégies et les politiques langagières appliquées sur leurs enfants.

3.2 Plan du travail

Notre recherche s'inscrit dans le domaine d'étude sociolinguistique, tout d'abord nous avons commencé par une introduction générale qui contient la présentation du sujet, les motivations du choix du sujet de recherche, la problématique et les hypothèses.

Ce travail sera composé de deux chapitres, le premier chapitre sera consacré pour la partie théorique, nous reviendrons sur les notions importantes dans notre recherche, à savoir notre domaine d'étude qui est la sociolinguistique, mais aussi le phénomène du bilinguisme de façon générale et le bilinguisme précoce chez les enfants de façon particulière tout en évoquant les sociolinguistes et les chercheurs de ce domaine.

Le second chapitre pratique, sera consacré à l'analyse quantitative et qualitative des données et les résultats que nous allons récolter sur le terrain, afin de répondre à nos questionnements et à notre problématique.

Chapitre I

REPÈRES THÉORIQUES

Nous avons décidé de commencer ce premier chapitre par une présentation de notre domaine de recherche qui est la sociolinguistique et de certains concepts langagiers pour notre étude ; et cela dans le but de bien entourer le phénomène en question qui est le bilinguisme précoce chez les enfants.

1. De la sociolinguistique à la sociolinguistique urbaine

Selon Henry BOYER « *La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société* »¹, autrement dit, c'est le domaine de recherche qui étudie le langage humain au sein de la société tout en mettant l'accent sur son utilisation et son fonctionnement dans un contexte socioculturel. Les sociolinguistes se focalisent sur les conséquences inévitables du contact de langues, leurs études ont montré l'existence de différents types de communautés linguistiques. En effet, ils soutiennent la caractéristique de la langue en tant que système de règles et de relations bien structurées, mais elle doit être absolument expliquée en termes de structure socioculturelle d'une société en compagnie de ses normes et ses fonctions.

À partir des années 90, la sociolinguistique donne une grande importance à la diversité des phénomènes linguistiques observés en milieu urbain qui est considéré comme un milieu très riche en terme de langue et de culture, d'après Thierry BULOT : « *La ville c'est un lieu que l'on dit plurilingue, c'est un lieu que l'on dit tendu socialement, puisque des communautés s'y côtoient de manière forte et presque symptomatique, mais dans tous les cas, c'est quelque chose que l'on appelle en sociolinguistique, une matrice discursive.* »². Ce domaine de recherche se centralise sur des attitudes majeures, comme l'étude des attitudes et des représentations linguistiques. La sociolinguistique urbaine consiste à une série d'études fondées sur des bases essentielles. Premièrement, l'étude de l'histoire des langues en présence dans le milieu urbain, deuxièmement elle se concentre sur des questions théoriques et des phénomènes résultants du multilinguisme ainsi que les manières dont les citoyens forment leurs communautés linguistiques. Enfin, l'exploration des relations entre les langues et les identités en milieu urbain, tout en suivant l'évolution de ces langues.

¹ BOYER H., 1996, *Eléments de sociolinguistique: Langue, communication et société*, Dunod (2^e édition).

² BULOT T., 2011, *Le français et les villes*, dans *Dynamique de la langue française au 21^{ème} siècle : une introduction à la sociolinguistique*, Module 5

2. La notion de la langue maternelle

D'après le Petit Larousse 1998, la langue maternelle est « *Première langue apprise par l'enfant, au contact de son environnement immédiat* »³, si on s'arrête sur le fait que la langue maternelle est la première langue apprise par l'interaction avec la mère, cette définition semble insuffisante afin d'englober toutes les réalités sociolinguistiques, car la situation sociolinguistique est loin d'être claire ainsi que la langue de la mère n'est pas souvent la première langue acquise par l'enfant. En effet, les cas du bilinguisme précoce révèlent que la première langue acquise peut venir ni du côté maternelle, ni du côté paternelle, exemple des enfants d'immigrés algériens en France.

Par ailleurs, si on fixe le terme de « **la langue de la mère** » comme un équivalent de la langue maternelle, cela peut heurter quelques pratiques culturelles dans certaines communautés là où parfois l'enfant n'est pas élevé par la mère, mais par une autre famille dont ils utilisent une langue bien distincte de celle de sa mère biologique. Enfin, le cas des couples mixtes, à la maison, les deux parents utilisent une langue commune mais différente de leur première langue que l'enfant acquit.

La notion de la langue maternelle n'est pas un sujet stable dans notre société, pour la majorité des locuteurs, la langue maternelle dans le contexte du bilinguisme ou même du plurilinguisme est toujours une étrangeté et elle est relevée d'une conception linguistique monolingue. Comme on l'entend toujours, c'est la première langue acquise par l'enfant dès son jeune âge par une simple interaction avec la mère ou même avec son entourage.

Afin d'éviter toutes définitions neutres, l'UNESCO définit la langue maternelle comme « *la langue qu'un individu utilise pour la toute première fois dans la vie, qu'il utilise le plus dans les activités quotidiennes globales, dans lesquelles il / elle est bien versées et s'identifie comme appartenant à une communauté linguistique spécifique et ensuite à la société en général.* »⁴, Autrement dit, c'est la première langue de socialisation apprise par une interaction sociale et hors situation formelle d'enseignement.

³ Le Petit Larousse 1998.

⁴ UNESCO (2003), p.15

3. Le contact de langues et ses conséquences linguistiques

Selon WEINREICH, cité par MOREAU, le contact de langues comprend : « *toute situation dans laquelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu. Le concept de contact des langues réfère au fonctionnement psycholinguistique de l'individu qui maîtrise plus d'une langue, donc d'un individu bilingue.* »⁵. Cette citation explique mieux le concept du contact de langues.

Il y a plusieurs raisons pour lesquelles les locuteurs de plusieurs langues peuvent entrer en contact. Certains le font volontairement, tandis que d'autres sont un peu obligés à cause de quelques circonstances. Lorsque les locuteurs de différentes langues et cultures se retrouvent au même endroit, forcément l'une des deux langues peut être affectée par l'autre, ce qui peut même donner naissance à une nouvelle langue. Cependant, le terme de « contact de langues » est utilisé pour démontrer un ensemble de phénomènes résultants de ce fait, comme l'emprunt, le bilinguisme, la diglossie, l'alternance codique...etc.

3.1. Bilinguisme : Le bilinguisme et l'enfant

Le bilinguisme se développe à partir d'une variété de contacts de langue au sein et entre les communautés linguistiques. Il existe plusieurs facteurs qui peuvent mettre en contact les locuteurs de langues différentes, parmi ces facteurs, il ya le facteur historique qui inclut généralement les périodes coloniales, le facteur économique et commercial, le facteur géographique, le facteur technologique...etc.

Dès le début du 20^{ème} siècle, les chercheurs ont donné une grande importance au concept de bilinguisme, depuis, il est devenu un champ de recherche très vague. Mais ça reste toujours sujet complexe à traiter, vu qu'aucune définition n'est assez commune pour englober tout les pôles du bilinguisme ainsi que certaines notions qui ont été utilisées sont larges et même incohérentes. La particularité la plus importante du bilinguisme est qu'il comporte une diversité d'aspects et il peut être traité au niveau social ainsi qu'au niveau individuel, mais il faut garder à l'esprit qu'il n'y a pas de limites claires.

La langue est souvent utilisée dans un contexte socioculturel, et ce contexte varie d'une communauté linguistique à une autre, le linguiste finlandais Tove Skuttnabb-Kangas définit le locuteur bilingue comme étant « *celui qui a la possibilité de fonctionner dans*

⁵ MOREAU Marie-Louise., 1997, *Sociolinguistique : concepts de base*, p. 94

deux (ou plusieurs) langues, au sein des communautés soit unilingues, soit bilingues »⁶. Cependant ce locuteur bilingue peut s'adapter à deux groupes culturellement différents qui parlent les langues qu'il maîtrise et il peut être reconnu par chaque groupe en tant que membre. Vu que le bilinguisme est un phénomène multidimensionnel, les chercheurs soulignent que l'âge de l'acquisition des langues est très important dans le processus d'étude du bilinguisme.

L'âge du bilinguisme varie et plusieurs classifications sont fournies par des chercheurs différents, de façon générale, les limites d'âge ne sont pas établies, mais le bilinguisme des enfants correspond à l'âge entre trois ans et l'adolescence, dans son point de vue, *le professeur au collège de France, Claude HAGEGE affirme que :« C'est entre 3-4 ans que la capacité d'apprentissage des langues est maximum. C'est là que les capacités de mimétisme, sur quoi est fondé l'essentiel de l'apprentissage d'une langue, sont maximales. Après 13 ans, l'appareil phonatoire et articuloire se fige, ce qui explique que les adultes ont tant de mal à apprendre les langues étrangères. »⁷.*

L'étude du bilinguisme précoce chez l'enfant a été un domaine très utile. De différentes notions ont été proposées concernant la manière dont les deux langues se développent chez l'enfant, récemment, certains linguistes considèrent toujours le bilinguisme comme un désavantage. Cette acquisition simultanée de deux langues était souvent considérée comme un inconvénient qui avait des effets fatals sur leur développement psychologique de l'enfant.

3.1.1. La typologie du bilinguisme précoce

Il y en a quatre types de bilinguisme chez l'enfant :

- **le bilinguisme précoce** : A son tour il se repartie en deux types :
 - **bilinguisme précoce simultané** : Ce type du bilinguisme concerne les familles dont les deux parents ont deux langues différentes ou bien lorsque la langue des parents et celle de l'entourage externe sont bien distinctes. NIKLAS-SALMINEN affirme que « *le développement du bilinguisme précoce simultané se fait dans un*

⁶ SKUTTNABB-KANGAS T., 1981, *Tvasprakighet*, Lund, Liber Läromedel.p.217

⁷ HAGEGE C.,2014, *Le bilinguisme: une valeur inestimable sur le plan du développement culturel, intellectuel et même moral de l'enfant.*

contexte d'apprentissage informel »⁸. Autrement dit, lorsqu'un enfant est en contact avec deux langues et les acquies parallèlement, dès son jeune âge.

- **bilinguisme précoce successif** : Démontre le fait qu'un enfant a déjà acquis sa langue maternelle puis il sera exposé à d'autres langues tôt dans son enfance, généralement ce type de bilinguisme se fait par une intervention pédagogique, ainsi que Berthelieir précise que la langue maternelle reste la langue dominante, « *dans ces conditions, les enfants peuvent s'approprier un appareil linguistique autre en toute tranquillité d'esprit, car il ne met en péril ni la langue première, ni son acquisition* »⁹.
- **Bilinguisme tardif** : Ce bilinguisme est défini quand le contact avec la deuxième langue commence à l'adolescence, (après l'âge de six ans), ce qui explique une capacité d'acquisition moins naturelle de la seconde langue ainsi que l'enfant utilise ses connaissances pour mieux apprendre cette langue.
- **Bilinguisme additif et bilinguisme soustractif** : Le bilinguisme additif c'est la situation où une personne apprend sa langue maternelle et la deuxième langue au même temps, il s'agit d'un bilinguisme équilibré. Quant au bilinguisme soustractif, c'est la situation où la langue maternelle de l'enfant est minoritaire, ce qui produit une diminution de la maîtrise de cette dernière et la maîtrise de la seconde langue augmente. D'après Wallace Lambert : « *l'apprentissage de la seconde langue signifie la perte de la première langue* ».
- **Bilinguisme passif** : Dans ce cas l'enfant développe une compréhension dans la deuxième langue sans la parler. Exemple des enfants qui répondent en arabe quand on leur parle en langue française.

⁸ NIKLAS-SALMINEN, 2011, *Le bilinguisme chez l'enfant : étude d'un cas de bilinguisme précoce simultané français-finnois*. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence. p.15

⁹ BERTHELIER R. 2006. *Enfants de migrants à l'école française*. Paris : L'Harmattan. p.80

3.2. Les attitudes et les représentations linguistiques

3.2.1. Les attitudes linguistiques

La langue est un objet par rapport auquel les locuteurs se positionnent, à partir des années 60, les études sociolinguistiques s'intéressent au positionnement des locuteurs à l'égard des langues ainsi qu'aux valeurs accordées à ces dernières et à leurs variétés, car certaines langues sont vues comme prestigieuses par rapport à d'autres, même au sein d'une langue, quelques variétés et façons de parler peuvent être perçus péjorativement par les locuteurs d'une société dont elles font partie. Cependant, les sociolinguistes cherchent toujours à savoir est ce qu'il existe vraiment des critères objectifs qui permettent aux locuteurs de dire qu'une langue / une variété est prestigieuse ou non, d'après LABOV, 1994 : « *Ces attitudes ont nécessairement des retombées sur le comportement linguistique* ».

3.2.2. Les représentations linguistiques

Le terme « **représentation** » et celui « **d'attitude** » sont souvent assimilés, mais les sciences humaines tel que la sciences du langage, sociologie, psychologie .etc. porte sur ces deux dernières afin de mieux les expliquer, la notion de représentation linguistique est présente dans le champ d'étude dès le début du 20^{ème} siècle en tant qu'un concept sociologique, puis elle sera un objet de recherche chez les sociolinguiste, pour montrer l'image que les locuteurs accordent aux langues, pour CALVET J L les représentations linguistiques sont : « *la façon dont les locuteurs pensent les pratiques, comment ils se situent par rapport aux autres locuteurs et aux autres pratiques, comment ils situent leurs langues par rapport aux autres langues* »¹⁰.

La majorité des études sociolinguistiques portées sur le bilinguisme s'appuient sur la mesure dans laquelle les locuteurs bilingues ont des représentations diverses à l'égard de leur langue maternelle ainsi qu'à l'égard des autres langues et la mesure dans laquelle ils utilisent ces représentations, autrement dit les jugements portés sur des langues et leurs variétés, vu que ces représentations engendrent souvent les pratiques langagiers et les attitudes linguistiques vis-à-vis des langues en présence, pour le même auteur, Calvet J L:

¹⁰ CALVET J L., 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, Plon, France, p.158.

« Il y a derrière chaque langue un ensemble de représentations explicites ou non, qui expliquent le rapport à cette langue sous forme d'attachement ou de répulsion »¹¹.

3.3. L'alternance codique entre les langues en présence

Les locuteurs bilingues maîtrisent deux langues différentes et connaissent donc deux systèmes grammaticaux différents. Par exemple, un locuteur bilingue arabo-français sait forcément que le verbe « être » n'existe pas dans la langue arabe et il est implicite dans les phrases, « أنا مريض », alors qu'en français il existe « je suis malade ». (Hamers et Blanc, 1989) dans « *bilingualité et bilinguisme* » définis l'alternance codique comme un phénomène linguistique qui survient de la production langagière des bilingues, autrement dit, c'est l'usage parallèle de deux langues ou plus d'un locuteur bilingue dans la même interaction ou la même conversation.

Ce phénomène linguistique peut se manifester différemment chez les locuteurs bilingues, il est essentiel de noter que certains locuteurs alternent entre deux langues bien différentes involontairement, tandis que d'autres le réalisent consciemment, dans son livre CASTELLOTTI V affirme que : « On peut penser qu'en premier lieu, le manque de compétence dans la langue à apprendre pousse les apprenants à se réfugier, à la moindre difficulté, derrière la « valeur sûre » d'une langue sécurisante parce que suffisamment maîtrisée, qui permet d'exprimer des idées de manière plus subtile et d'argumenter de façon plus convaincante. »¹². Autrement dit, les diverses circonstances poussent toujours les locuteurs bilingues à fuir dans la langue la plus rassurante afin de mieux s'exprimer.

Les chercheurs supposent que les deux langues sont activées quand ces deux dernières sont en contact, mais ce qui reste à prouver est « est-ce que l'activation parallèle de ces deux langues n'a pas d'influence sur la langue cible ? », vu que le statut de la langue cible dans la société n'est pas pris en considération. Cependant, un groupe de chercheurs disent que l'usage alternatif de deux langues ou plus dans les pratiques langagières des locuteurs peut influencer au moins une langue et il a un impact direct sur la transformation le contenu lexical lors des interactions.

¹¹ CALVET J L., 1996, *Une ou deux langues ? Le rôle des représentations dans l'évaluation des situations linguistiques, Etudes créoles*, vol. 19, n° 2, p.82

¹² CASTELLOTTI V., 2001, *La langue maternelle dans la classe de langue étrangère*. Paris, CLE international, DLE p.50

5.Situation sociolinguistique en Algérie

Dès les années 1962, l'Algérie a adopté une nouvelle politique linguistique qui est la politique d'arabisation. Vu que la domination de la langue française dans la période coloniale, ainsi que le statut dégradé de la langue arabe, le premier président de la République Ahmed BEN BELLA, dans son premier discours public et officiel, dans le but de récupérer l'identité nationale déclare : « *Nous sommes des Arabes, des Arabes, dix millions d'Arabes. [...] il n'y a d'avenir pour ce pays que dans l'arabisme* »¹³. Ainsi, il affirme que l'identité nationale ne se définit que par le monolinguisme.

Comme l'explique BENRABEH M « *la langue arabe et l'islam sont inséparables...l'arabe a sa place à part par le fait qu'elle est la langue du Coran et du prophète* »¹⁴

Le plurilinguisme est considéré comme l'une des causes menaçante de l'unité nationale qui se compose de l'arabe ainsi de l'Islam « *l'arabisation est devenue synonyme de ressourcement, de retour à l'authenticité, de récupération des attributs de l'identité arabe qui ne peut se réaliser que par la restauration de l'arabe est une récupération de la dignité bafouée par les colonisateurs et condition élémentaire pour se réconcilier avec soi-même* »¹⁵. Pour cela, la berbéricité n'a pas pu atteindre son statut national, et considérée comme un produit du colonisateur.

La politique d'arabisation se distingue en deux volets, dont le volet explicite, qui consistait à imposer la langue arabe dans tout les usages administratifs, éducatifs,...etc. en Algérie, pour but d'éliminer la langue française de ces usages. Ainsi le volet implicite, qui consistait à imposer l'arabe classique dans le but d'éliminer les parlées multiples dont l'arabe et le berbère. Cette politique est appliquée, dès l'indépendance, dans le système d'enseignement et même dans d'autres systèmes tels que l'administration et autres, par laquelle le peuple algérien a pu restaurer l'identité nationale. TALEB IBRAHIMI K souligne : « *culture nationale= arabe littéral, culture nationale= islam, et arabe littéral= islam. Ces équations vont emprisonner et clôturer toute politique culturelle et*

¹³ BEN BELLA A dans « le discours du 5 juillet 1963 »

¹⁴ BENRABEH M., 1999, *Langue et pouvoir en Algérie*. Éd Ségur, Paris, P.156.

¹⁵ TALEB-IBRAHIMI K., 1995, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, El Hikma, Alger, P.186

linguistique dont l'opposition idéologique et linguistique entre élites arabisantes et francisantes »¹⁶.

La situation linguistique en Algérie est assez riche et diversifiée. Cette situation se caractérise par la présence de plusieurs langues en contact, notamment quatre langues : la langue arabe avec ses deux variétés, classique/littéral et dialectale, le berbère ou tamazight avec toutes ses variétés enfin la langue française.

Le plurilinguisme en Algérie se manifeste comme une réalité inévitable. Safia RAHAL souligne que : « *Si la situation linguistique en Algérie est toujours problématique, elle peut être qualifiée néanmoins de véritable laboratoire dans l'étude du plurilinguisme puisqu'elle se caractérise par la coexistence de plusieurs langues qui sont l'arabe moderne ou standard, l'arabe algérien, le tamazight, et le français* ». Donc, l'Algérie a une situation linguistique complexe

5.1 Arabe classique et l'Arabe dialectale

L'arabe classique est une langue nationale et officielle de l'Etat Algérien, selon la constitution dans l'article 3, stipule que : « *l'arabe est langue nationale et officielle* »¹⁷. Cette langue est également, connue sous le nom de l'arabe littéraire moderne et de l'arabe formel, autrement dit c'est la langue de l'administration et d'enseignement, cette dernière a un statut d'une langue écrite, elle est associée à la religion ; langue dans laquelle le message divin a été révélé. D'après Gilbert GRANDGUILLAUME, l'arabe classique est : « *La langue arabe, dite classique, ou littérale, ou littéraire, est la langue dans laquelle fut révélé le Coran, et dans laquelle s'est exprimée toute la culture arabe* », l'arabe classique est la représentante de la culture arabo-musulmane.

Cette langue est dite, arabe algérienne ou populaire (Darija). C'est la variété de l'arabe utilisé pour la communication quotidienne; il est utilisé dans un discours informel. Il est considéré comme dérivé de la variété Standard (mais pas d'une manière tout à fait directe). Cette variété est la variété linguistique indigène de la plupart des Algériens. Pour cela, AREZKI Abdenour affirme que : « *Toutefois il est la langue maternelle de la majorité de la*

¹⁶ TALEB-IBRAHIMI K., 1995, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, ELHIKMA, Alger.,

¹⁷ La constitution l'article 3

population (première langue véhiculaire en Algérie)avec certes des variantes régionales qui ne constituent cependant aucun obstacle àl'intercompréhension »¹⁸.

Donc, l'usage de l'arabe populaire vu indispensable entre la population algérienne, car elle est la langue la plus utilisée chez la majorité des Algériens.Foudil CHERIGEN, souligne que : « *Le plus répandu est naturellement l'arabe dit «dialectal », parlé où maghrébin, lui-même présentant des variantes phonétique et lexicales,selon les régions, parfois très importantes ».*

5.2Tamazight et ses variétés

Dès avril 2002, Cette langue est considérée comme langue nationale et officielle en Algérie, par un décret présidentiel après la révision de la constitution, l'article 3 bis stipule que : « *[Révision constitutionnelle du10 avril 2002 et du 6 mars 2016 adoptée suivant la procédure à l'article 176 de la constitution].Tamazight est également langue nationale et officielle. L'Etat œuvre à sa promotion et à son développement dans toutes ses variétés linguistiques en usage sur le territoire national. Il est créé une Académie algérienne de la Langue Amazighe, placée auprès du Président de la République. L'Académie qui s'appuie sur les travaux des experts, est chargée de réunir les conditions de la promotion de Tamazight en vue de concrétiser, à terme, son statut de langue officielle. Les modalités d'application de cet article sont fixées par une loi organique»¹⁹.*

Cette dernière, est considérée comme une langue maternelle et véhiculaire d'une communauté importante de la population algérienne à l'égard des autres. Le berbère est une langue ancestrale à tradition orale, dans ce sens Gilbert GRANDGUILLAUME affirme que : «*Comme l'arabe dialectal, le berbère est une langue essentiellement orale ».* Le berbère reste essentielle une langue orale parlé par une communauté importante.

En effet, la langue tamazight est repartit à plusieurs formes et variantes, selon diverses communautés locales: le kabyle (Boumerdès, Bouira, Tizi-Ouzou, Bejaia et une petite

¹⁸ AREZKI A., 2007,*Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien*, Université de Bejaia, p.23.

¹⁹ La constitution l'article 3

partie de Jijel), le Tassahlite (parlé dans la région côtière nord- Est de Bejaia), le Chaoui (dans les Aurès d'Algérie), le Chenoui (dans le nord-ouest de l'Algérie), le mozabite (parlé au Mزاب, dans le sud), le touareg (parlé dans le sud de l'Algérie), le Chelha (région de Mostaganem), et le Tagargrent (Ouargla et de N'Goussa ainsi que Touggourt). Les variantes de la langue tamazight n'ont pas vraiment d'ancrage dans la réalité linguistique et sociale, cependant, ces variantes sont, strictement, utilisées à l'oral dans quelques communautés minoritaires. TALEB IBRAHIMIK affirme : « *Minoritaires par le nombre des locuteurs, confinés à un usage strictement oral [...] ces dialectes, bien que vecteurs d'une tradition vivace et très ancienne, n'ont été soumis que tardivement à des tentatives de codification et d'uniformisation* »²⁰. Ainsi que ces dialectes ont subi une marginalisation à l'égard de la langue arabe qui a connu une progression et une scolarisation massive en Algérie.

5.3 La langue française

La langue française est, pratiquement, utilisée en Algérie, dans le but de lui donner le statut de langue étrangère. Cette langue est appliquée dans le système éducatif algérien où son enseignement est obligatoire à partir de la deuxième année primaire. Sa présence, en Algérie, est due aux vestiges du colonisateur français de qui le peuple algérien a su tirer profit et hériter de sa langue. D'après Gilbert GRANDGUILLAUME, la présence du français au Maghreb est reliée au passé historique colonial de la France « *Dès les débuts de la colonisation, soit 1830 pour l'Algérie, 1881 pour la Tunisie et 1912 pour le Maroc, le français est devenu la seule langue officielle au Maghreb* ».

L'usage et la présence de la langue française au sein de la société algérienne est important, ainsi dans la plupart des administrations et établissements scolaires, à titre d'exemple, dans l'enseignement supérieur une grande majorité des enseignements sont assurés en langue française. Cette langue a notamment une place de choix dans les médias écrits, ainsi qu'une place importante à la radio et à la télévision, à titre d'exemple, les presses écrites francophones comme Liberté, le Soir d'Algérie, Compétition, ... etc.

5.4 Les autres langues

²⁰ TALEB-IBRAHIMI K., 2006, *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*. pp. 207-218

L'anglais est considéré comme étant la deuxième langue étrangère au niveau de système éducatif algérien. L'apprentissage de l'anglais, anciennement enseigné en troisième année du cycle moyen, a été également décalé à la première année du même cycle. Aujourd'hui, l'anglais a le statut de la deuxième langue étrangère après le français, ce qui explique et confirme le prestige du français chez les Algériens, qui reste en position de force assurant son avenir en Algérie. Il faut noter que sa position est encore faible sur le marché linguistique algérien, mais vu son statut au plan international, son essor commence à s'accroître lentement mais sûrement.

D'autres langues ont marqué leur présence en Algérie telle que l'allemand, l'espagnole et l'italienne. Elles sont utilisées dans les établissements scolaires à partir de la deuxième année spécialité langue étrangère lycée. Ces langues n'ont pas marquées leur présence au sein de la société algérienne, exceptant le nord ouest de l'Algérie où la langue espagnole est présente dans les parlers locale de cette région, elle s'explique par la proximité avec l'Espagne mais surtout a cause de la présence de la colonisation espagnole dans l'Oranais qui a laissé des traces linguistiques dans le parler de la population locale.

6. Rôle de l'environnement sur l'acquisition des langues chez l'enfant

6.1 L'environnement scolaire

L'école est milieu qui peut offrir une éducation diversifiée aux enfants, soit culturellement ou linguistiquement, vu que les enfants ont plus de pratique dans le traitement du langage durant leurs parcours scolaire, en particulier dans la grammaire et le lexique, ces derniers ont tendance à développer des capacités et une bonne maîtrise de ces langues, parallèlement ils sont capables de comparer et de distinguer les façons dont leurs deux langues s'organisent. Malgré que certains linguistes voient le bilinguisme comme un obstacle dans le développement psychologique de l'enfant, mais d'autres chercheurs tel que Lietti affirme que « *la présence simultanée de deux systèmes linguistiques dans un cerveau ne pose aucun problème, elle aurait même tendance à produire des effets bénéfiques. Le malaise, quand il existe, résulte des circonstances extérieures, qui rendent pour mille raisons affectives et sociales, cette coexistence difficile* »²¹, ils suggèrent que les enfants

²¹ LIETTI A., 1989. *Pour l'éducation bilingue – cadre de survie à l'usage des petits Européens*. Paris : éditions Favre. p.70

bilingues peuvent également développer plus de flexibilité dans leur pensée à la suite du traitement de l'information à travers deux langues différentes.

Le théoricien allemand Johann Wolfgang Von Goethe dans « *réflexions et maximes* », affirme : « *Qui ne connaît pas les langues étrangères ne connaît rien de sa propre langue* »²². Parler de la langue maternelle dans le contexte du bilinguisme reste un paradoxe, pour la majorité des locuteurs elle fait partie d'un concept linguistique monolingue. Les langues maternelles jouent un rôle très important dans le développement linguistique et dans l'acquisition de la deuxième langue chez l'enfant. Avec une base solide dans la langue maternelle, à l'école, les enfants arrivent bien préparés pour apprendre une deuxième langue tout en effectuant un transfère de connaissance entre leur langue maternelle apprise à la maison et la langue à apprendre à l'école.

6.2 L'environnement familial

Bien qu'il existe des études sur la famille, il existe toujours une tendance à se concentrer sur le rôle joué par parents dans l'acquisition langagière de leurs enfants. Visant à expliquer cette acquisition, les chercheurs essaient souvent d'identifier les politiques linguistiques appliquées au sein de la famille, vu que ces politiques varient selon les langues de la communauté et les langues maternelles des parents.

Il existe beaucoup de raisons pour lesquelles les enfants deviennent bilingues, mais les deux raisons les plus fréquentes sont :

Premièrement, le cas de la maison bilingue dont les parents parlent deux différentes langues, (exemple d'un couple mixte, un parent kabyle et l'autre arabe.), dans ce cas, la mère et le père peuvent vouloir utiliser sa propre langue afin de s'adresser à ses enfants. Selon DEPRez-DE-HEREDIA Christine et VARRO Gabrielle : « *Le bilinguisme familial signifie alors la coprésence dans le foyer de deux ou plusieurs langues distinctes, et c'est dans ce sens que nous emploierons le terme ici. Dans beaucoup de familles, deux langues sont « maternelles », ou « parentales », ou « familiales » : les deux parents ont chacun sa*

²² VON GOETHE W., 1833, *réflexions et maximes*. Berlin, p.23

langue qu'ils transmettent simultanément à l'enfant, même si une langue devient prépondérante. »²³. Le second cas, c'est la situation de réglage bilingue, les deux parents parlent la même langue, mais ils vivent dans une communauté où la plupart des gens parlent une autre langue, (par exemple, un couple arabe vivant à Bejaïa.) et ces derniers peuvent souhaiter utiliser leur propre langue à la maison, mais les enfants doivent également s'adapter au fonctionnement linguistique du monde extérieur.

La principale chose à garder à l'esprit est que les parents n'enseignent pas vraiment les enfants à parler, pas plus qu'ils ne leur apprennent à marcher ou à sourire. Les choses les plus importantes dans le développement du langage sont l'exposition et le besoin. Si les enfants sont exposés à une langue dans une variété de circonstances avec beaucoup de personnes différentes à partir du moment où ils sont nés, et s'ils sentent qu'ils ont besoin de la langue pour interagir avec le monde qui les entoure, ils l'apprendront. S'ils sont exposés à deux langues dans des circonstances variées avec des personnes différentes à partir du moment où ils sont nés, et s'ils ont besoin des deux langues pour communiquer avec les gens autour d'eux, ils apprendront les deux.

Comme les adultes bilingues, les enfants bilingues utilisent souvent dans leurs propos des mots d'une autre langue : « [...] *la famille placée au sein d'un environnement plurilingue est un milieu de créativité linguistique. Elle développe, en effet, fréquemment un dialecte qui lui est propre, fondé à la fois sur des versions non standard des langues en présence et sur des formes de contacts (marques transe-codiques).* »²⁴. Cependant, cela ne signifie pas que c'est un embarras pour eux de s'exprimer uniquement par leur propre langue. Dans une maison bilingue Kabyle-Arabe vivant dans une communauté berbérophone, la majorité du vocabulaire utilisé par les enfants est le kabyle, ce vocabulaire est utilisé même lorsque ils parlent Arabe, contrairement aux enfants monolingues, les enfants bilingues ont tendance à utiliser la langue la plus pertinente.

Conclusion

Pour conclure ce chapitre, nous pouvons dire que nous avons voulu aborder avec précision notre champ disciplinaire et apporter quelques précisions sur certains concepts clés pour notre étude, dans le but de donner une première idée sur l'univers de notre

²³ DEPRez-DE-HEREDIA C et VARRO G., 1991, *Le bilinguisme dans les familles*. In: *Enfance*, tome 45, n°4, p. 298

²⁴ DABENE L., 1991, *Quelques aspects du rôle de l'environnement familial dans un contexte multilingue*. In: *Enfance*, tome 45, n°4. p.292

recherche. Ainsi nous nous sommes appuyés sur quelques recherches et travaux déjà menés dans ce champ de recherche comme les travaux de certains sociolinguistes tel que Thierry BULOT, Henry BOYE etc. Et ce bref tour d'horizon sur ces notions de base nous ont permis de mieux cerner et comprendre le phénomène en question qui est le bilinguisme précoce chez les enfants.

Chapitre II

CONCEPT D'ORDRE MÉTHODOLOGIQUE ET
ANALYSE DES DONNÉES

La wilaya de Bejaia est située dans le nord de l'Algérie. Avec une superficie de 3 261 km² elle contient 902 087 habitants selon le recensement de 2008. Compte tenu de sa situation géographique stratégique, de ses sources d'eau et de ses terres productives, Bejaia a toujours fasciné les gens et a longtemps été considérée comme l'un des centres culturels et économiques les plus importants d'Afrique du Nord. En fait, la situation linguistique à Bejaia présente aujourd'hui une variation significative à tous les niveaux linguistiques, principalement à cause du contact socio-économique et historique qui établi un lien entre les habitants de Bejaia et les dirigeants impérialistes dans le passé, en particulier pendant les périodes française et turque, ces activités coloniales, commerciales, économiques et éducatives aient joué le rôle le moins dans la modification du profil linguistique de cette ville, de sorte que des interférences linguistiques considérables ont commencé à apparaître entre les variétés locales et les variétés externes.

1.Échantillonnage et stratification

Le questionnaire (voir Annexe) utilisé dans cette étude sociolinguistique a été mené à Bejaia plus exactement à Sidi Ahmed auprès d'un échantillon de (70) participants âgés de (30) à (63) ans dont la majorité des enquêtés sont des kabyles. Les informateurs ont été stratifiés selon l'âge, le sexe et leur niveau d'étude ainsi que le niveau d'étude de leur conjoint. Le tableau ci-dessous montre l'échantillon de population réalisé au moyen de trois groupes d'âge de 34 informateurs masculins et de (36) informateurs féminins pour chaque groupe dont le niveau d'étude recueilli balance entre deuxième année primaire au niveau universitaire.

Age	Sexe	Homme		Femme	
		Nombre	Pourcentage	Nombre	Pourcentage
30 à 40 ans		3	4.28 %	11	15.7 %
41 à 50 ans		24	34.3 %	24	34.3 %
51 à 63 ans		7	10 %	1	1.42 %
Total		34	48.58 %	36	51.42 %

Tableau 1 : Échantillonnage et stratification.

Selon le tableau ci-dessus on remarque que le groupe d'âge le plus dominant de nos enquêtés est de 41 jusqu'à 50 ans, pour les deux sexes, la variable du sexe n'est pas assez

décalée l'une de l'autre, comme nous le constatons il y a uniquement deux personnes de décalage entre les deux variables. Dans l'ensemble, la totalité des participants à cette enquête vivent dans la ville de Bejaia à Sidi Ahmed. La plupart des données ont été recueillies dans l'école secondaires CEM base 5, lycée Sidi Ahmed (Stambouli), EPSP de Sidi Ahmed, CNEP de Sidi Ahmed et en plus de quelques enquêtés que nous avons rencontrés dans les rues de cette ville et près de leurs maisons et comme le montre le tableau ci-dessus nous pouvons dire que notre corpus offre une variabilité d'âge et donc suffisamment représentatif de la population.

2. Analyse de données

2.1 Le positionnement des parents à l'égard de leur langue maternelle et des autres langues :

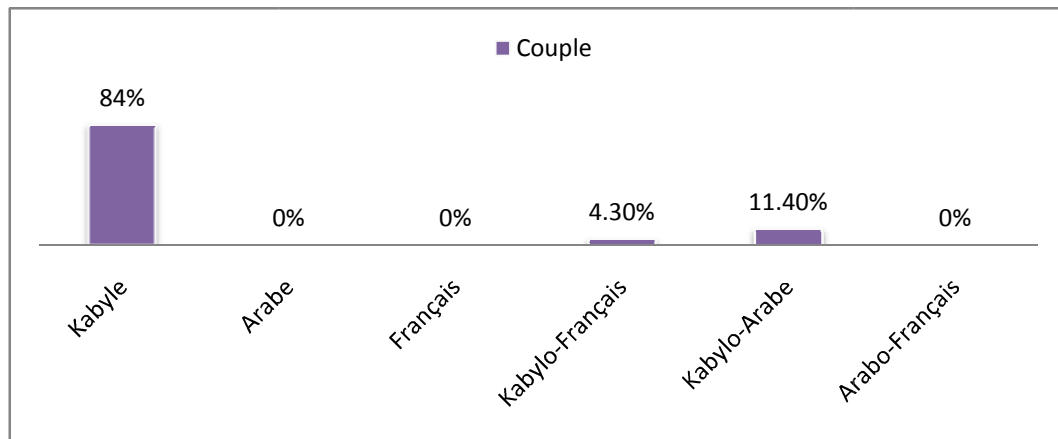
Dans cette section qui englobe la première partie de notre questionnaire, qui commence à partir de la 5ème question jusqu'à la 11ème question. Notre objectif dans cette première section est de fournir une réponse concernant la place de la langue maternelle dans l'usage quotidien des enquêtés et de leur conjoint. On peut demander dans quelle mesure les gens se réfèrent à leur première langue et à quel point ils ont de différentes représentations envers cette langue. Dans la partie théorique de notre travail de recherche, nous avons décrit les représentations linguistiques non seulement comme un phénomène social, mais aussi comme un phénomène individuel. Cela implique que le degré de cette dernière diffère d'un individu à l'autre, ce qui donne lieu à une grande diversité de représentations linguistiques.

On a mesuré le degré des représentations linguistiques par rapport aux compétences linguistiques des enquêtés à différentes langues maternelles des participants de cette enquête dans le but de retirer des données ou bien des informations qui nous permettront de bien mener notre enquête et avoir une collecte de données par la suite.

- **Questions n° 5 et n° 6 :** Quelle est votre langue maternelle ? Quelle est la langue maternelle de votre conjoint ?

	Kabyle	Arabe	Français	Kabylo Français	Kabylo Arabe	Arabo Français
Couple N=70	59	0	0	38	8	0
%	84.%	0%	0%	4.3%	11.4%	0%

Tableau 2 : La langue maternelle des enquêtés et de leurs conjoints.



Histogramme 1 : Pourcentages d'opinions des enquêtés sur leur langue maternelle, ainsi que celle de leurs conjoints.

Cette étape est consacrée à déterminer la langue maternelle du conjoint de chaque participant, vu que tous nos enquêtés sont des kabyles. 84%, de nos enquêtés partagent la même langue maternelle avec leurs conjoints qui est la langue Kabyle, 11.40% ont un conjoint arabe, 4.30% ont un conjoint français.

On peut constater que la majorité des enquêtés déclarent avoir un conjoint qui partage la même langue maternelle avec lui, donc un couple kabyle, tout comme nous pouvons le remarquer, il y a une absence totale des couples arabes et les couples françaises parmi nos enquêtés. Puisque on a pu trouver qu'il y a des familles dont les deux parents partagent la même langue maternelle, ainsi que des couples mixtes dont chaque membre de famille a une langue maternelle bien distincte de celle de son conjoint, On peut dire que notre première hypothèse est presque validé, et pour qu'elle soit ainsi, nous allons essayer de démontrer comment ces parents enquêtés se positionnent à l'égard de leurs langue maternelle ainsi qu'à l'égard des autres langues en présence.

- **Question n° 8 :** Utilisez-vous votre langue maternelle avec les enfants à la maison ?

	Oui	Non
N=70	69	1
%	98.6%	1.4%

Tableau 3 : La langue maternelle au sein de la maison.

A partir de cette question, où nous avons demandé à nos enquêtés de nous dire s'ils utilisent quotidiennement leur langue maternelle avec leurs enfants à la maison. Nous constatons que presque la totalité des participants avec un taux de 98.6% ont répondu par « oui ». Ce qui prouve que la majorité absolue, parle leur langue maternelle qui est le kabyle à la maison avec leurs enfants. Cela peut être expliqué par le fait que la majorité de nos enquêtés et leurs conjoints sont des berbérophones.

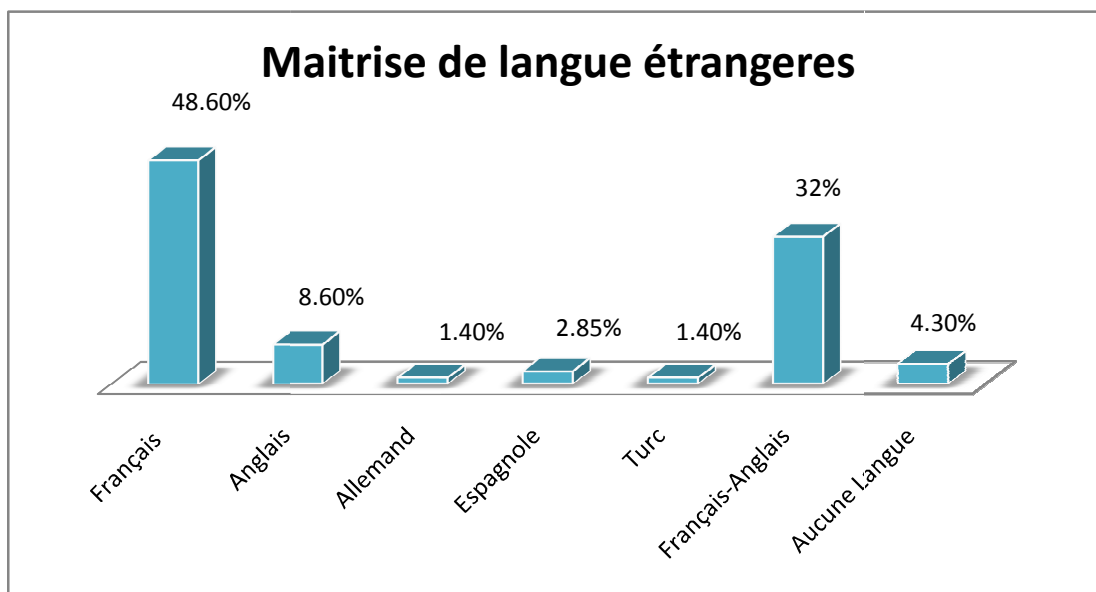
- **Question n° 9 :** Quelles sont les langues étrangères que vous maîtrisez ?

	Français	Anglais	Allemand	Espagnole	Turc	Français Anglais	Aucune
N=70	34	6	1	2	1	23	3
%	48.6%	8.6%	1.4%	2.85%	1.4%	32.85%	4.3%

Tableau 4 : Les langues étrangères maîtrisées par nos enquêtés.

Dans cette section, nous avons demandé aussi aux enquêtés de déterminer quelles sont les langues étrangères qu'ils maîtrisent. Ainsi, nous constatons que, la langue française est maîtrisée par 48.6%, l'anglais par 8.6%, l'allemand par 1.4%, l'espagnole 2.85%, le turc 1.4%, ceux qui maîtrisent deux langues étrangères avec un taux de 32.85% enfin ceux qui ne maîtrisent aucune langue 4.3%. Nous pouvons dire ainsi que le taux le plus important est 48.6% ce qui prouve bien que la langue française est la langue étrangère la plus maîtrisée par nos enquêtés, comme nous pouvons voir aussi qu'en second place il y a ceux qui maîtrisent la langue française et l'anglais en même temps, ce qui prouve que majoritairement avec un taux de 81.45, nos enquêtés % préfèrent beaucoup plus la langue

française et anglaise, contrairement aux autres langues étrangères en présence tels que l'allemand, l'espagnole...etc.



Histogramme 2 : Pourcentage des langues étrangères les plus maîtrisées par nos enquêtés.

L'histogramme ci-dessus, montre les résultats obtenus. Nous remarquons que la majorité des enquêtés avec un taux de 48.6% déclarent qu'ils ont une certaine maîtrise de la langue française, au deuxième niveau 32% des participants à cette enquête maîtrisent deux langues étrangères en même temps, à savoir la langue française et l'anglais. La majorité d'entre eux sont ceux qui ont déjà fait des études moyennes et supérieures.

Comme nous l'avons cité dans notre hypothèse, les parents ont un certain niveau de connaissance langagière des langues étrangères. Cependant, la neuvième question nous a permis de déduire quelles sont ces langues maîtrisées par nos enquêtés, la majorité des informateurs ont tous un certain degré de compétence dans les autres langues en présence, à savoir le français, l'anglais, l'allemand et l'espagnole...etc.

- **Question n° 10 :** en quelle langue vous sentiez à l'aise en communiquant ?

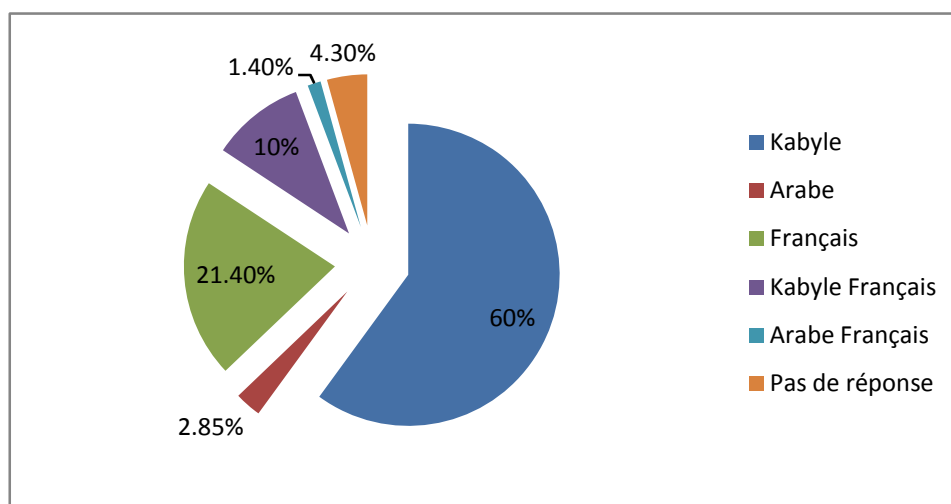
Cette question nous a permis de savoir dans quelle mesure nos enquêtés se réfèrent à leur langue maternelle en communiquant en dehors de la maison. Nous notons que la totalité des enquêtés sont des kabyles.

Kabyle	Arabe	Français	Kabyle	Arabe	Pas de
--------	-------	----------	--------	-------	--------

				Français	Français	réponse
N=70	42	2	15	7	1	3
%	60%	2.85%	21.4%	10%	1.4%	4.3%

Tableau 5 : Les langues parlées par nos enquêtés.

On constate que 60% des enquêtés préfèrent parler leur propre langue maternelle, 21.4% se sentent à l'aise en communiquant en langue française, 10% préfèrent alterner entre le kabyle et le français et 1.4% alternent entre l'arabe et le français. Avec un taux de 2.85% parle l'arabe, il reste à noter que 4.3% n'ont pas répondu à cette question. Les résultats sont présentés dans le graphique ci-dessous.



Secteur 1 : Pourcentage des langues parlées quotidiennement par nos enquêtés.

Nous pouvons voir à partir des résultats ci-dessus qu'un grand nombre d'informateurs s'accordent à dire qu'ils se sentent à l'aise en parlant leur langue maternelle qui est le Kabyle, par contre une catégorie de 21,4% qui préfèrent s'exprimer en langue française, contre 2.85% qui se sentent à l'aise en parlant la langue arabe tout en sachant que le français est la première langue étrangère du pays. Comme nous l'avons cité dans notre première hypothèse, les parents peuvent avoir une certaine vision envers les langues en pratique, cette vision peut se faire de manière positive ainsi que de manière négative, ce phénomène ne peut être expliqué que par la notion de représentations et des attitudes linguistiques.

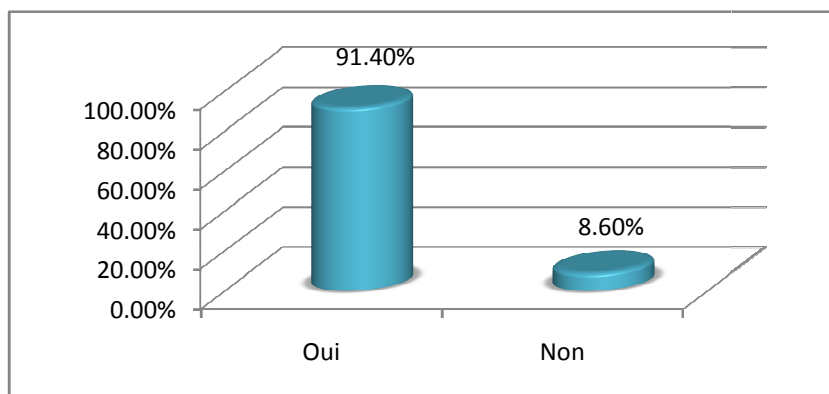
Dans les résultats ci-dessus, on constate que les parents enquêtés se positionnent différemment envers leur langue maternelle ainsi qu'à l'égard des autres langues en présence, vu que la totalité des enquêtés sont des kabyles, uniquement 60% d'entre eux se sentent à l'aise en parlant kabyle et les 40% qui restent est partagé entre la langue arabe, la langue française et autre, ce qui confirme que notre première hypothèse est valide.

- **Question n° 11 :** Est-ce que vous faites appel à plusieurs langues dans vos pratiques langagières ?

	Oui	Non	Pas de réponse
N=70	64	6	0
%	91.4%	8.6%	0%

Tableau 6 : alternance des langues dans le parler de nos enquêtés.

Le tableau ci-dessus est consacré à l'alternance codique et ce qui peut résulter de phénomène. Seulement 8.6% disent qu'ils ne font pas appel à d'autres langues quand ils parlent, alors que 91.4% alternent des langues dans leurs parler. L'histogramme suivant montre bien les résultats de cette question.



Histogramme 3 : Pourcentage des enquêtés qui alternent entre les langues dans leurs pratiques langagières.

Les scores de l'histogramme ci-dessus montrent que 91.4% des questionnés préfèrent mixer deux langues ou plus dans leur parler, ce qui confirme notre vision du contact de langues et son influence sur les individus, cela révèle que les gens sont conscients des avantages du bilinguisme, étant donné que le bilinguisme offre une plus grande flexibilité

dans la pensée car elle ouvre les portes à d'autres cultures, en outre, la connaissance d'autres langues augmente les opportunités de carrière. Par conséquent, qu'il s'agisse de développer nos connaissances pour des raisons personnelles, ou d'ajouter des compétences linguistiques à notre CV, ainsi que d'autres avantages à connaître plus d'une langue.

Par contre une minorité de 8.6% qui préfèrent utiliser une seule langue dans leurs pratiques langagières. Nous remarquons que la majorité est en faveur du bilinguisme et cela reflète leurs attitudes positives envers les autres langues.

2.2 Le rôle des parents dans l'acquisition langagière chez l'enfant

Cette section est consacrée à l'acquisition langagière chez l'enfant, ainsi qu'aux différentes stratégies linguistiques appliquées par les parents à la maison, en plus des phénomènes résultants tel que le bilinguisme précoce.

- **Question 12 :** Quelle stratégie linguistique adoptez-vous à la maison ?

Cette question met en évidence les stratégies linguistiques adoptées par les parents dans leurs maisons avec leurs enfants.

1^{ère} Stratégie : Les deux parents utilisent deux langues différentes.

2^{ème} Stratégie : Le couple utilise une langue différente à celle de la communauté.

3^{ème} Stratégie : l'un des parents utilise une autre langue à part sa langue maternelle.

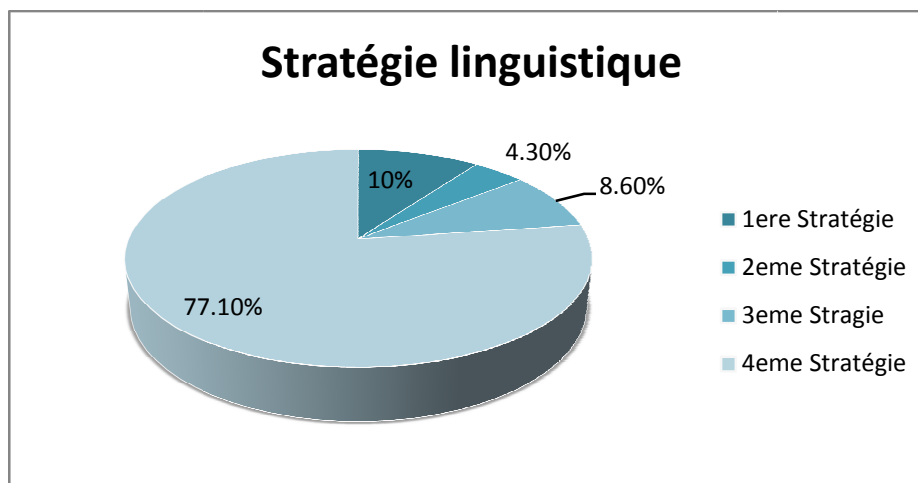
4^{ème} Stratégie : Le couple utilise un mélange de deux langues.

	1 ^{ère} Stratégie	2 ^{ème} Stratégie	3 ^{ème} Stratégie	4 ^{ème} Stratégie
N=70	7	3	6	54
%	10%	4.3%	8.6%	77.1%

Tableau 7 : Stratégies linguistiques

Dans cette section, nous avons demandé aux enquêtés de déterminer la stratégie linguistiques adoptée à la maison. Ainsi, nous constatons que 77.1% utilisent un mélange

de deux langues ou plus dans leur maison, 10% utilisent deux langues bien distinctes, c'est la stratégie de « un parent-une-langue », 8.6% choisissent de parler leur deuxième langue à la maison au lieu de leur langue maternelle, par contre 4.3% des couples enquêtés préfèrent l'utilisation d'une langue différente à celle de la communauté où ils résident.



Secteur 2 : Pourcentage d'opinions de nos enquêtés concernant les stratégies linguistiques adoptées chez eux.

Notre deuxième hypothèse englobe mieux ce qui concerne les stratégies langagières appliquées par les parents à la maison sur leurs enfants dès leur âge d'acquisition langagière, nous avons supposé au début que le contact de langues peut entraîner des modifications sur les pratiques langagières au sein des familles, et ce qui peut donner naissance à une diversité des stratégies langagières.

Nous avons effectué une analyse qualitative et quantitative, ce qui nous a permis de mieux prendre en compte le processus de stratégie linguistique. Le secteur ci-dessus montre que la majorité des personnes questionnées dans cette enquête avec un taux de 77.1% ont tendance à adopter la quatrième stratégie dont les deux parents utilisent un mélange de deux langues ou plus, ce qui explique la présence du phénomène de l'alternance codique qui est issu d'un autre phénomène qui est le contact de langue. Comme nous l'avons évoqué dans la partie théorique, les locuteurs bilingues connaissent deux langues différentes donc ils connaissent deux systèmes grammaticaux différents, ce qui explique que cette majorité des informateurs sont des parents bilingues qui acquièrent et faire apprendre à leurs enfants la capacité de passer d'un code à un autre dans de diverses situations de communication.

Un taux de 10% disent qu'à la maison, ils appliquent la stratégie de « un-parent-une-langue », vu que ces enquêtés disent qu'ils ne partagent pas la même langue maternelle avec leur conjoint, donc à la maison chaque parent se communique avec sa propre langue. Une autre catégorie avec un taux de 8.6% affirment qu'ils préfèrent parler leur deuxième langue à savoir le français ou l'arabe, au lieu de parler en leur langue maternelle, Les 4.3% qui reste sont des couples qui ont une différente langue maternelle à celle de la communauté où il résident.

- **Question 13 : En quelle langue vos enfants regardent les programmes télévisés ?**

	Tamazight	Arabe	Français
N=70	7	25	38
%	10%	35.7%	54.3

Tableau 8 : Les programmes télévisés et l'enfant.

En réponse à la question qui consiste à dire si les enfants regardent les programmes télévisés, 10% affirment que leurs enfants regardent beaucoup plus des programmes diffusés en Tamazight, 54.3% disent qu'ils regardent des programmes en langue française, quant au reste, 35.7% disent qu'ils diffusent des programmes télévisés en langue arabe.

La richesse linguistique et culturelle des programmes télévisés de nos jours, jouent un rôle très important dans l'acquisition langagière chez l'enfant, de ce fait on a fourni une question sur ce phénomène, dont nous avons demandé aux parents de nous informer en quelle langue leurs enfants regardent les programmes télévisés. Sachons que la totalité des enquêtés sont des kabyle, majorité d'entre eux disent que leurs enfants regardent beaucoup plus des programmes TV diffusés en langue française ou en arabe. D'après ce que nous avons considéré précédemment, nous pouvons conclure en disant que le contexte familiale joue un rôle très importants dans l'acquisition langagière chez l'enfant, d'ailleurs on a remarqué que l'enfant est exposé à plusieurs langue dès sa naissance soit à partir la télévision ou avec une simple interaction avec ses parents.

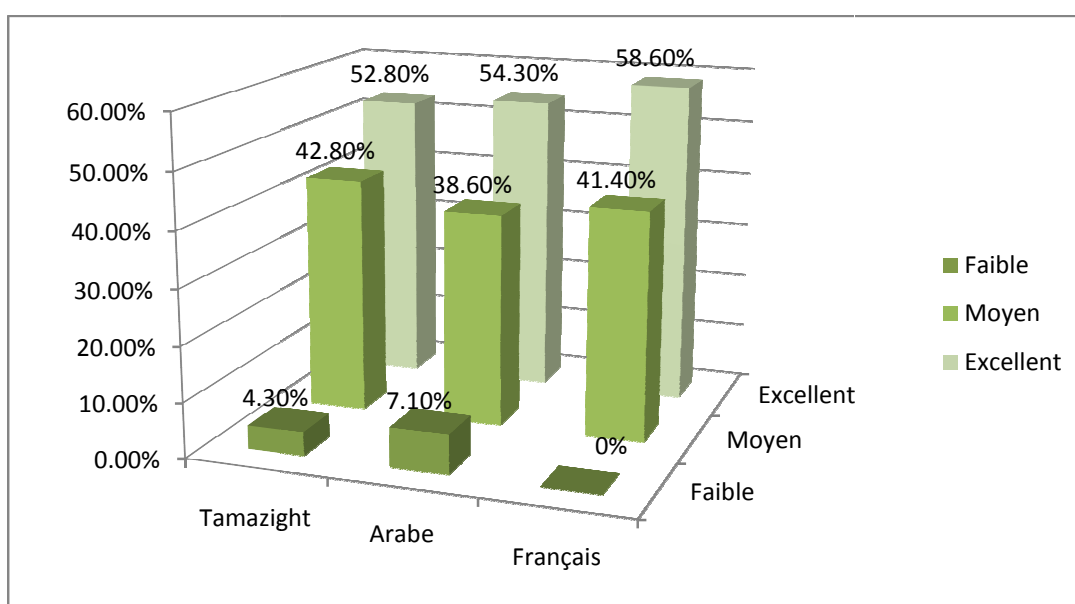
- **Question 14 :** Parmi ces niveaux, quel est celui de vos enfants dans les langues enseignées à l'école ?

Dans cette question, nous avons demandé aux parents de nous donner le niveau de leurs enfants dans les langues enseignées à l'école, à savoir les trois langues : Tamazight, l'arabe et le français.

Les résultats de cette question sont présentés dans le tableau ci-dessous :

	Excellent	Moyen	Faible	
Tamazight	37	30	3	N=70
Arabe	38	27	5	N=70
Français	41	29	0	N=70

Tableau 9 : Le niveau linguistique estimé des enfants.



Histogramme 4 : Graphique démontrant le niveau linguistique estimé des enfants de nos enquêtés.

Le graphique ci-dessus représente globalement la mesure dans laquelle les enfants des parents enquêtés ont un niveau dans les trois langues enseignées à l'école, à savoir Tamazight, l'Arabe et le Français.

Concernant la langue tamazight, 52.8% disent que leurs enfants sont excellents dans cette langue, 42.8% sont moyens et seulement 4.3% qui affirment que leurs enfants sont faible. Pour la langue arabe 54.3% affirment que leurs enfants ont un excellent niveau dans

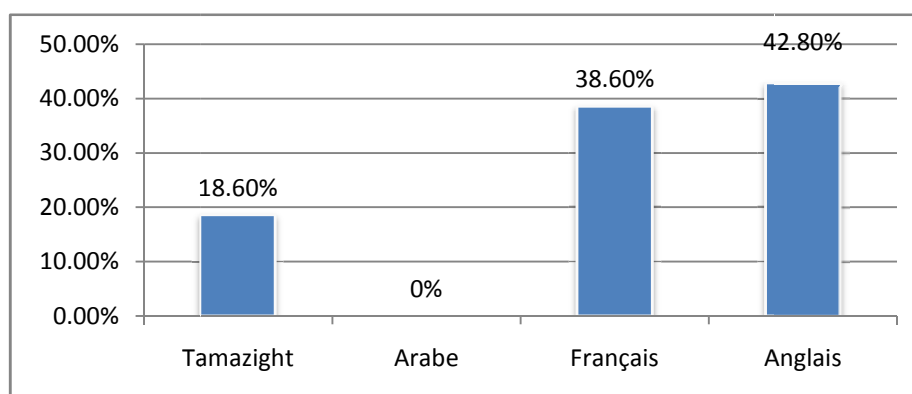
cette langue, 38.6% disent qu'ils ont un niveau moyen, 7.1% sont faible. Quand a la langue française, 58.6% des parents disent que enfants sont excellents, 41.4% disent qu'ils sont moyen et enfin le niveau faible, on constate que personne ne l'a évoqué.

Tout comme on l'a déjà évoqué au paravent, le contexte scolaire aussi joue un rôle dans cette acquisition langagière, d'ailleurs l'enfant est exposé à trois langues durant son parcours primaire a savoir Tamazight, l'arabe et le français. La question 14, nous a permis de reconnaître le niveau linguistique des enfants de nos enquêtés dans ces trois langues enseigné, ce qu'on constate dans l'analyse quantitative précédente que, presque la totalité des enquêtés disent que leurs enfants sont soit excellents ou moyens dans les trois langues, le tamazight, l'arabe et le français et peu d'entre eux qui nous révèlent que leurs enfants sont faible.

Question 15 : Quelles est la langue que vous préférez que vos enfants maitrisent le plus?

	Tamazight	Arabe	Français	Anglais
N=70	13	0	27	30
%	18.6%	0%	38.6%	42.8%

Tableau 10 : Le niveau linguistique estimé des enfants.



Histogramme 4 : Les langues que nos enquêtés préfèrent que leurs enfants apprennent le plus.

Nous remarquons d'après les résultats ci-dessus que les enquêtés ont tendance à préférer que leurs enfants apprennent beaucoup plus les langues étrangères que les langues locales, puisque la majorité d'entre eux avec un taux de 42.8%, choisissent l'anglais, 38.6%

pour la langue française, Par contre, uniquement 18.6% préfèrent le Tamazight, tandis que la langue arabe avec un taux de 0%.

De nos jours, la langue française et l'anglais occupent un statut crucial dans la société algérienne, alors que nous devrions reconnaître que, avant l'indépendance et pendant plus de dix ans, la langue française était le moyen d'instruction à l'école, mais l'arabe était simplement présenté comme un sujet. Néanmoins, malgré les efforts énormes déployés pour une arabisation réussie, le français n'est pas seulement considéré aujourd'hui comme un moyen de friction important avec le monde moderne de la technologie, même si l'anglais gagne aussi du terrain en Algérie, mais , les langues prestigieuses pouvant conférer un pouvoir dans des cas particuliers ou au moins le développement social.

Conclusion

Ce chapitre de cadre pratique nous a permis d'exposé nos problématiques et de mieux comparer nos hypothèses à la réalité linguistique de notre société, après l'analyse quantitative et qualitative de notre corpus, nous avons eu une idée générale concernant notre société et les changements linguistiques qui s'effectuent, pour conclure ce deuxième chapitre nous pouvons dire que nous avons réalisé une recherche scientifique de qualité qui nous a permis d'atteindre notre objectif de recherche.

Conclusion générale

Dans l'ensemble, le bilinguisme en Algérie a commencé avec la colonisation française, en particulier avec l'ouverture des écoles et des collèges français, cette langue a été perçue comme une menace pour l'arabe et la culture qu'il véhicule. Après l'indépendance le pays est devenu plurilingue surtout avec l'intégration des autres langues dans l'enseignement primaire et secondaire.

Notre étude a tenté de réunir les résultats d'études qualitatives et quantitatives sur les stratégies linguistiques parentales, le mélange de code et le bilinguisme des enfants. Notons que l'enfant peut s'adapter aux différents codes linguistiques par une simple interaction et socialisation du langage parental, qui utilisaient principalement des stratégies bilingues ainsi qu'avec une confrontation et enseignement avec les langues en présence au sein des écoles. La principale chose à garder à l'esprit est que les choses les plus importantes dans le développement langagier chez l'enfant sont l'exposition et le besoin. Si les enfants sont exposés à une langue dans une variété de circonstances avec beaucoup de personnes différentes à partir du moment où ils sont nés, et s'ils sentent qu'ils ont besoin de la langue pour interagir avec le monde qui les entoure, donc ils l'apprendront. S'ils sont exposés à deux langues différentes dans les mêmes circonstances, ils apprendront aussi les deux langues.

A travers notre analyse, nous avons réalisé deux sections différentes l'une et l'autre, et à ce propos nous tenons réellement à montrer ce que nous avons retenu comme résultat de la première section, cette dernière comprend tout une analyse qui constitue l'acquisition langagière, le partage de la langue maternelle des deux parents, il y a également un autre cas qui est différent de ce cas qu'on vient juste de mentionner qui est lorsque chaque parent fait usage de sa propre langue dans un couple mixte, c'est-à-dire que l'enfant se retrouve dans une situation où il est censé d'apprendre deux langues distinctes, ensuite nous avons démontré que nos enquêtés ont une maîtrise des langues étrangères, puis il y a la langue maternelle qui figure dans l'acquisition de nos enquêtés qui selon eux, elle est une langue essentielle et primaire. Et enfin le statut et les avantages du bilinguisme, puisque notre recherche touche un peu au bilinguisme et tout ce qui est dans le cadre langagier.

Pour ce qui est de la deuxième section ou nous avons retiré quelques notions qui concerne des stratégies de discours que les parents utilisent chez eux après avoir fait une analyse qualitative et nous avons souligné que la plupart de nos enquêtés qui sont des kabyles font appel à un mélange de code vis-à-vis de leurs enfants , ce qui engendre par la suite un contact linguistique, en d'autres termes à force qu'il ait un contact des langues , l'enfant est influencé et se met à son tour à acquérir d'autres langues à travers des moyens fréquent soit par ce qu'il regarde à la télévision soit par la transmission qui se fait à l'école.

Dans cette conclusion, on a pu arriver a notre objectif après un enchaînement efficace de notre analyse, et de prouver que nos hypothèses sont très bien construites, en disant que le contexte familiale et l'école jouent un rôle très important dans l'acquisition langagière des enfants, cars le besoin d'être intégré dans la société pousse l'enfant a apprendre la langue de cette dernière, puisque nous sommes dans société plurilingue, donc l'enfant est obligé d'apprendre plus d'une langue.

References Bibliographiques

References bibliographiques

- AREZKI A., 2007, *Le rôle et la place du français dans le système éducatif algérien*, Université de Bejaia.
- BEN BELLA A dans « le discours du 5 juillet 1963 »
- BENRABEH M., 1999, *Langue et pouvoir en Algérie*. Éd Ségur, Paris.
- BERTHELIER R. 2006. *Enfants de migrants à l'école française*. Paris : L'Harmattan.
- BOYER H., 1996, *Eléments de sociolinguistique: Langue, communication et société*, Dunod (2^o édition).
- BULOT T., 2011, *Le français et les villes*, dans *Dynamique de la langue française au 21^{ème} siècle : une introduction à la sociolinguistique*, Module 5
- CALVET J L., 1996, *Une ou deux langues ? Le rôle des représentations dans l'évaluation des situations linguistiques*, *Etudes créoles*, vol. 19, n° 2.
- CALVET J L., 1999, *Pour une écologie des langues du monde*, Plon, France.
- CASTELLOTTI V., 2001, *La langue maternelle dans la classe de langue étrangère*. Paris, CLE international, DLE
- DABENE L., 1991, *Quelques aspects du rôle de l'environnement familial dans un contexte multilingue* . In: *Enfance*, tome 45, n°4.
- D'AGOSTINO M., 1992, *Le problème des langues à l'âge préscolaire en Afrique francophone*, *Enfance*, tome 46, n°1-2.
- DEPREZ-DE-HEREDIA C, VARRO G., 1991, *Le bilinguisme dans les familles*. In: *Enfance*, tome 45, n°4, p. 298 *Européens*. Paris : éditions Favre.
- HAGEGE C., 2014, *Le bilinguisme: une valeur inestimable sur le plan du développement culturel, intellectuel et même moral de l'enfant*. Finnois. Aix-en-Provence : Publications de l'Université de Provence.
- KHOMSI A, 1982, *Langue maternelle et langage adressé à l'enfant* . n°54, *Langue maternelle et communauté linguistique*, direction de Émile Genouvrier et Nicole Gueunier.
- LIETTI A., 1989. *Pour l'éducation bilingue – cadre de survie à l'usage des petits*
- MALHERBE Jean-François et ROSENBERG Jay F., 1977, *Linguistic Représentation*, *Revue Philosophique de Louvain*. n°25.
- MOREAU Marie-Louise., 1997, *Sociolinguistique : concepts de base*.

- NIKLAS-SALMINEN, 2011, *Le bilinguisme chez l'enfant : étude d'un cas de bilinguisme précoce simultané français*.
- SKUTTNABB-KANGAS T., 1981, *Tvasprakighet*, Lund, Liber Läromedel.
- TABOURET-KELLER A., 1987, *Identités, processus d'identification, nominations : Présentation. Enfance*, tome 40, n°1-2.
- TALEB-IBRAHIMI K., 1995, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, ELHIKMA, Alger,.
- TALEB-IBRAHIMI K., 2006, *L'Algérie : coexistence et concurrence des langues*.
- TALEB-IBRAHIMI K., 1995, *Les Algériens et leur(s) langue(s)*, El Hikma, Alger.
- VON GOETHE W., 1833, *réflexions et maximes*. Berlin.
- La constitution l'article 3
- Le Petit Larousse 1998.
- UNESCO (2003), p.15

Les annexes

Annexes

1. Genre

- Homme Femme

2. Age

-

3. Lieu de résidence

-

4. Quel est votre niveau d'étude ?

- - celui de votre conjoint
.....

5. Quelle est votre langue maternelle ?

- Kabyle Arabe Français

6. Quelle est la langue maternelle de votre conjoint ?

-

7. Que représente la langue maternelle pour vous ?

-
.....

8. Utilisez-vous votre langue maternelle avec vos enfants à la maison ?

- Oui Non
- Si c'est non, quelle est la langue que vous utilisez ?
-
- Pourquoi ?
-

9. Quelle sont les langues étrangères que vous maîtrisez ?

-

10. En dehors de la maison, en quelle langue vous sentiez plus à l'aise en communiquant?

-

- Pourquoi ?

-

11. Est-ce que vous faites appel à plusieurs langues dans vos pratiques langagières ?

- Oui Non

- Pourquoi ?

- Vous mixez les langues volontairement
- Vous mixez les langues inconsciemment
- Pour mieux transmettre le message
- Vous ne trouvez pas les mots qui conviennent dans votre langue

12. Quelle stratégie linguistique adoptez-vous à la maison ?

- Vous et votre conjoint, vous utilisez deux langues différentes

- Vous utilisez une langue différente à celle de la communauté

- Vous utilisez une autre langue à part votre langue maternelle

- Vous utilisez un mélange de deux langues

13. En quelle langue vos enfants regardent les programmes télévisés ?

-

14. Parmi ces niveaux, quel est celui de vos enfants dans les langues enseignées a l'école ?

• Tamazight : Excellent Moyen Faible

• Arabe : Excellent Moyen Faible

• Français : Excellent Moyen Faible

15. Quelle est la langue vous aimerez que vos enfants apprennent le plus ?

-

Résumé

L'objectif de notre sujet de recherche est de montrer le rôle de la famille et de l'entourage extérieur sur l'acquisition langagière de deux langues chez l'enfant de la ville de Sidi Ahmed à Bejaïa, ainsi que le positionnement des parents de ces enfants à l'égard de la langue maternelle et des autres langues en présence, nous avons choisi ce terrain de recherche, parce que la ville de Bejaïa est un lieu plurilingue qui se caractérise par la coexistence de plusieurs langues, pour répondre à notre problématique, une expérience incluant la distribution d'un questionnaire a été conduite, dont nous avons interrogé un certains nombres de locuteurs résidants dans la ville de Sidi Ahmed à Bejaïa.

Notre travail de recherche a été subdivisé en deux chapitres : le premier que nous avons nommé « cadre théorique » inclue la définition des concepts sociolinguistiques et présentation de la situation sociolinguistique en Algérie, et le deuxième « cadre pratique », comporte le concept d'ordre méthodologique et l'analyse des donnés.

D'après notre analyse on a remarqué que la majorité de nos enquêtés partagent l'idée du fait que malgré leur langue maternelle garde toujours sa place dans la société, et reste la priorité de ces locuteurs, les autres langues en présence et surtout les langues étrangère ont toujours un poids sur leurs choix linguistique et sur le parler de leurs enfants.